

Colombbus
78, rue de la Tombe Issoire
75014 PARIS
☎ +33 1 43 35 54 32
contact@colombbus.org
<http://www.colombbus.org>



25 avril 2007

Rapport d'Activités 2006



Document approuvé par le Conseil d'Administration de Colombbus

SOMMAIRE

1. L'association Colombbus.....	3
1.1. Historique.....	3
1.2. Cadre statutaire et missions de l'association.....	4
1.3. Démarche de l'association.....	4
1.4. Profil des membres.....	5
2. Actions au Venezuela.....	6
2.1. La liste des centres Colombbus au Venezuela.....	6
2.2. Identification de nouveaux centres.....	8
2.3. Soutien aux centres.....	8
2.4. Projet européen d'accession à l'autonomie.....	10
2.5. Objectifs pour 2007.....	11
3. Actions au Bénin.....	12
3.1. Mission d'identification.....	12
3.2. Montage du projet d'installation de deux centres.....	13
4. Actions en France.....	14
4.1. Paris Montagne.....	14
4.2. TANGARA.....	14
4.3. Collège Utrillo.....	15
4.4. Objectifs pour 2007.....	16
5. Suivi de qualité et remontée des indicateurs.....	17
5.1. TOUCAN.....	17
5.2. Evolutions.....	17
5.3. Etude sur les questionnaires.....	17
6. Structure de l'association.....	18
6.1. Organisation.....	18
6.2. Infrastructure.....	18

1. L'ASSOCIATION COLOMBBUS

1.1. HISTORIQUE

L'association a été créée à l'initiative de plusieurs ingénieurs en Télécoms, dont Benoît Fourestié et Stéphane Chaillou. Après un séjour au Venezuela en 1999, ils ont pris conscience du faible niveau de formation des populations socialement défavorisées, de leur absence de perspective sociale et professionnelle et de leur isolement. Face au manque de structures publiques, les habitants de ces quartiers tentent de se prendre en main en constituant des associations de quartier ou de village, les « centros comunitarios ». En découvrant les travaux de l'Ateneo de Caracas, une institution culturelle non-gouvernementale, qui à ce moment développait un programme culturel avec ces centres, ils comprirent tout ce que l'outil informatique et Internet pouvait apporter à ces communautés en terme d'accès à la connaissance et de communication : découverte de l'outil informatique et de ses métiers, aide à tout type de formation et développement des échanges entre les communautés. De retour en France, ils créèrent l'association Colombbus avec cinq autres membres fondateurs, et commencèrent en 2001 l'installation de matériel et de points d'accès à Internet dans 4 communautés de Caracas.

Depuis, 8 centres ont été créés dans les « barrios » (quartiers défavorisés) de Caracas, et plus de 2500 personnes formées au Venezuela. L'association a défini des méthodes éducatives, et participe au renforcement des communautés installées dans les quartiers défavorisés.

Dès 2000, l'association a été soutenue par le service de coopération et d'action culturelle du Ministère des Affaires Étrangères. À partir de 2004, un partenariat a été formalisé avec le bureau des nouvelles technologies de l'information et de la communication du Ministère, pour la mise en place de TOUCAN, un outil de suivi d'activités et de qualité dans les télécentres. Cet outil a été développé en 2005 et a commencé à être utilisé dans les communautés. Il est sans équivalent aujourd'hui et constitue une plus-value considérable aux projets de soutien aux TIC au Sud : analyse des populations cibles, caractérisation des usages, analyse des activités, etc. Par ailleurs, l'association a amorcé en 2005 son internationalisation en commençant à identifier des partenaires locaux dans d'autres pays, notamment au Bénin, au Sénégal et en Uruguay.

L'association a présenté les résultats de ses actions et ses perspectives à Genève en 2004 (dans la délégation du Premier Ministre), et à Tunis en 2005. Au cours de ces événements, l'association a participé à des tables rondes visant notamment à diffuser son expérience, en particulier auprès des pays africains.

Pour 2006, Colombbus s'était fixé comme objectifs de développer son action à l'étranger, de mettre à profit son expérience en matière de méthodes éducatives et ses relations avec les entreprises en France pour définir des projets sur le territoire national, et de pérenniser son action en se dotant d'une organisation interne lui permettant de gérer des projets de plus grande ampleur.

1.2.CADRE STATUTAIRE ET MISSIONS DE L'ASSOCIATION

Colombbus est une association française de loi 1901, déclarée le 10 mars 2000 et parue au Journal Officiel du 8 avril 2000. Le siège social est situé à Paris 14^{ème}, au 78, rue de la Tombe Issoire.

Selon les nouveaux statuts déposés à la Préfecture de Police le 10 août 2006, l'objet de l'association est principalement de favoriser l'éducation, la formation, l'insertion professionnelle des populations défavorisées grâce à l'informatique et à Internet et plus largement de promouvoir des projets d'aide au développement. Pour cela, Colombbus crée des partenariats avec des associations locales, les soutient techniquement et les organise en réseau.

1.3.DÉMARCHE DE L'ASSOCIATION

La démarche de Colombbus est de proposer les outils informatiques et Internet comme facilitateurs de l'accès à la connaissance et à l'enseignement, mais aussi comme moyen de communication pour des personnes socialement isolées.

Dans les pays en voie de développement, Colombbus agit en s'appuyant sur son savoir-faire et celui des associations locales dans le but de :

1. Aider les associations locales implantées dans les zones défavorisées à installer et maintenir un centre informatique.
2. Doter les associations du savoir-faire et des outils basiques indispensables dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC).
3. Accompagner les associations dans la création d'un programme éducatif et de formations professionnelles personnalisées selon les besoins de chacune et le profil des bénéficiaires, avec pour finalité de favoriser le développement personnel et communautaire.
4. Accompagner les centres partenaires sur le chemin de l'autonomie et de l'autogestion, soutenir leurs projets de développement.
5. Développer les échanges inter-centres pour la mise en commun de leurs expériences, leurs connaissances et leurs compétences.

Ainsi, avant d'être lancés, puis a posteriori en mesure d'atteinte des objectifs, les projets sont évalués selon les critères suivants :

- intérêt social affiché dans la communauté (par exemple : nombre de participants à une formation, adéquation de la formation au marché du travail et au profil des participants)
- intérêt économique (valeur ajoutée apportée en terme de qualité ou de fiabilité ou de productivité, possibilité de retombées financières indirectes ou directes par la facturation des formations, des consommables, des temps d'utilisation, etc.)
- capacité à atteindre l'autonomie dans la gestion, la maintenance et l'exploitation des outils mis à disposition. Dans tout projet la priorité est mise sur la formation de formateurs, la formation d'administrateurs et de responsables de la maintenance.

En 2006, Colombbus a commencé à développer en France des projets pour les jeunes, principalement issus de milieux défavorisés, en privilégiant les axes suivants :

1. Eveiller la curiosité des jeunes élèves pour les sciences et les techniques, au travers de projets ludiques proposés en dehors du programme scolaire.
2. Renforcer grâce à l'informatique et à Internet les outils et les méthodes de formation des jeunes aux sciences.
3. Donner aux jeunes un aperçu concret du monde de l'entreprise grâce à l'intervention de salariés et à la visite d'entreprises partenaires.

1.4.PROFIL DES MEMBRES

Actuellement, l'association compte 22 membres bénévoles, localisés en France, au Venezuela, au Royaume-Uni, au Brésil et au Togo.

Elle emploie également un directeur salarié en France et une équipe permanente au Venezuela composée aujourd'hui d'une chef de projet, d'une volontaire de solidarité internationale et d'un coordinateur technique. Enfin, l'association fait régulièrement appel à des stagiaires.

2. ACTIONS AU VENEZUELA

2.1.LA LISTE DES CENTRES COLOMBBUS AU VENEZUELA

Aujourd'hui, 8 centres sont gérés par Colombbus dans les *barrios* (bidonvilles) de Caracas, en partenariat avec les associations suivantes :

L'Association Civile ASES de Venezuela - Parque Central

ASES de Venezuela est une Association de prévention et de lutte contre le SIDA. Les responsables de cette association se sont rendu compte de l'attrait que les outils informatiques avaient auprès des jeunes. Grâce à ces outils, ils sont en mesure d'attirer un très grand nombre de jeunes dans leurs locaux : les jeunes peuvent suivre des formations en informatique et l'obtention du diplôme est conditionnée par la participation à une formation à l'éducation sexuelle. ASES organise donc des formations en informatique et éducation sexuelle, dans une salle équipée aujourd'hui de 12 ordinateurs.

L'Association Civile Madre Carmen Salles - La Morán

Cette association a été créée en 1994, par des sœurs religieuses et plusieurs résidents du *Barrio* La Morán, situé à l'ouest de Caracas, un des plus pauvres et les plus violents de Caracas. La mission principale de cette association est le soutien à l'enfance (enfants de 1 à 7 ans) en matière de formation, alimentation, santé, etc. Or ce centre éducatif, par sa position centrale dans le *barrio*, constitue un pôle d'attraction dans la communauté. Il dispose maintenant d'une vingtaine d'ordinateurs, et l'association civile Madre Carmen Salles a des partenariats privilégiés avec divers organismes et entreprises (IBM, Ambassade des Etats Unis, Ambassade de France...).

La Casa Del Niño Trabajador El Papagayo - Coche (la Fundación del Niño)

La Fundación del Niño est une organisation privée à but non lucratif, créée en 1966, qui offre son appui à l'enfant et à l'adolescent. L'action de la Fondation vise une population estimée à 7 000 enfants et adolescents dans les zones défavorisées de Caracas et près de 900 000 enfants et jeunes à travers son réseau de centres au niveau national.

Spécifiquement, le centre d'El Papagayo, à Caracas, prend en charge des enfants travailleurs du marché public de Coche. Ces enfants proviennent des familles les plus démunies et sont employés sur le marché. En permanence, El Papagayo accueille 36 enfants et leur offre une attention psychologique, sanitaire, nutritionnelle, légale, éducative et affective. Plus de la moitié de ces enfants ont pu être réinsérés dans le système scolaire. Le centre possède une salle informatique d'une dizaine de machines. Cette salle est utilisée par les instituteurs et permet au centre de donner des cours d'initiation à l'informatique et d'apprentissage des bases en bureautique.

La Casa De los Niños Nayivis Rios - Caucaguita (la Fundación del Niño)

La Casa De los Niños Nayivis Rios est située à Caucaguita, dans les hauteurs de l'état Miranda, à une demi-heure de Caracas, dans une zone particulièrement dangereuse. En raison de son éloignement, le centre est privé de plusieurs services élémentaires comme l'eau courante ou le téléphone par exemple. La population de la communauté est pauvre, la maison d'accueil offre aux enfants des activités culturelles, sportives et artistiques. En 2005, une donation privée a permis à la Fundación del Niño d'installer une petite salle informatique équipée de 8 ordinateurs. Un instructeur a été engagé pour donner des formations aux enfants.

Le centre Doris Montero - Barrio Antonio José de Sucre – Petare

Avec l'aide de l'Association APCI (Agrupación de Participación Comunitaria por la Infancia), qui œuvre essentiellement dans le secteur de la défense des droits humains de l'enfance et la famille, Colombbus a installé en 2005 un centre informatique dans le *barrio* Antonio José de Sucre à Petare, à l'est de Caracas. Petare est l'un des plus grands barrios de Caracas, où vivent plusieurs centaines de milliers de personnes. De décembre 2005 à mai 2006, le centre n'a pas fonctionné à cause de litiges opposant l'association à la fondation Luz y Vida. Le centre, équipé de 10 ordinateurs, a finalement été déménagé avec le soutien technique de Colombbus et a repris aujourd'hui son fonctionnement.

Le centre Santa Maria de Nazaret – Carayaca

Ce centre se situe à Carayaca dans l'état de Vargas à deux heures de Caracas. Il est géré par les sœurs de Santa Maria de Nazaret. La communauté de Carayaca a la caractéristique de compter un grand nombre de familles de sinistrés, victimes des pluies abondantes et des désastres (inondations, glissements de terrain...) qui ont dévasté plusieurs zones de l'état Vargas. Les sœurs de Santa Maria de Nazaret ont construit ce centre d'accueil pour enfants et adolescents en face de la seule école du village. Une cantine offre le déjeuner à une centaine d'enfants tous les jours. Des activités de lecture et d'écriture sont organisées, ainsi que des activités artistiques et sportives. Des donations de villes espagnoles ont permis d'installer une salle informatique de 20 ordinateurs. L'affiliation du centre au projet Projuvendes (projet de formation pour la jeunesse) mené par la Commission Européenne et l'Institut National de Coopération Educative vénézuélien, a permis de proposer aux jeunes de la communauté entre 15 et 28 ans des formations en cuisine, couture, coiffure, comptabilité, mais aussi en informatique basique.

La Fundación El Portal - La Pastora

La Pastora est l'un des *Barrios* les plus peuplés de l'ouest de Caracas. La Fundación El Portal se propose de fournir l'attention nécessaire en termes d'éducation complémentaire (sports, arts, activités ludiques, nourriture, lecture et écriture...) aux enfants des environs. Fin 2004, Colombbus a mis en place une salle informatique équipée aujourd'hui de 17 ordinateurs. La salle est animée aujourd'hui par une seule formatrice, qui s'occupe aussi des enfants pour d'autres activités. Les cours donnés vont de l'initiation à l'informatique aux bases en bureautique. Ils sont essentiellement destinés aux enfants, mais le centre organise aussi quelques formations pour les mères de ces enfants.

P.E.C - El Guarataro

El Guarataro est l'une des Communautés les plus anciennes de Caracas dans le centre-ouest de la ville. Grâce à une situation géographique privilégiée, elle est un exemple d'initiatives de développement et de pouvoir local. Le P.E.C. est une association civile communautaire consacrée depuis 15 ans à l'amélioration de la qualité de vie de la Communauté : qualification formelle et informelle, et éducation préscolaire. Elle dispose de deux centres préscolaires pour 200 enfants. Elle possède également un *infocentro* installé par le Ministère de la Science et de la Technologie (12 PC en Réseau). Les formations ont lieu tous les jours à raison de 2 heures le matin, 2 heures l'après-midi et 2 heures dans la soirée. Le reste du temps, le centre est accessible grâce à un ticket (gratuit) qui permet de réguler le temps d'utilisation et de permettre un accès au plus grand nombre.

Par ailleurs Colombbus avait contribué à la mise en place de deux centres dans les Andes. A cause de leur éloignement, Colombbus n'a malheureusement pas pu poursuivre son action avec eux en 2006 :

Niquitao

Niquitao a commencé à travailler avec Colombbus en 2002. Cette communauté étant située dans les Andes, les actions de Colombbus y étaient très ciblées et ponctuelles compte tenu de la difficulté d'accès. En 2003, la communauté avait financé la remise en état de 6 machines récupérées à l'Ateneo. Une salle de formation à l'informatique avait donc été mise en place et des formations y étaient dispensées. Un administrateur et des formateurs avaient été formés par Colombbus.

Trujillo

Située dans le Musée Trapiche de los Clavo, la salle informatique comptait, en 2003, 8 ordinateurs. Des cours de gestion ont été organisés en 2003. Depuis, à cause de l'éloignement, aucune nouvelle action n'a été engagée.

2.2. IDENTIFICATION DE NOUVEAUX CENTRES

L'association a commencé à instruire le dossier de mise en place de deux nouveaux centres :

Casalta 3

Casalta 3 est le nom d'un *barrio* de Caracas. Une communauté tenue par un pasteur évangéliste, présent depuis 25 ans, nous a été recommandée par Angel Mendez, gérant de la salle informatique de La Moran. La salle informatique serait installée dans un local attenant à l'église avec un accès séparé. La communauté dispose d'un certain nombre de volontaires et a déjà identifié des formateurs potentiels, qui seraient formés par Angel Mendez.

La Vega

Situé dans le *barrio* de La Vega dans une zone extrêmement défavorisée, ce centre est tenu par une structure appelée "Proyección a la comunidad de la UCAB", qui travaille avec Superatec. Ils comptent ouvrir une salle informatique et possèdent déjà 10 ordinateurs. Ils souhaiteraient bénéficier de l'appui technique de Colombbus pour mettre en place cette salle, former des formateurs, aider à la gestion du centre, etc.

2.3. SOUTIEN AUX CENTRES

a) Equipe Colombbus au Venezuela

En 2006, l'équipe Colombbus au Venezuela était placée sous la responsabilité d'Armelle de Guillebon, membre bénévole habitant Caracas. Elle était constituée de Pascal Cassaignon, rejoint ensuite par Dorothee Arnault. Après le départ de Pascal en août, Henri Contreras, étudiant vénézuélien, a apporté une aide technique à l'équipe.

Par ailleurs, Jean-René Barbazan, Baptiste Chatrain, Bertille Fourestié et Matthieu Gardeux, stagiaires de l'ENSEEIH (École Nationale Supérieure d'Électronique, d'Électrotechnique, d'Informatique, d'Hydraulique et de Télécommunication), sont partis au mois de juillet 2006 donner des formations avancées en informatique.

b) Soutien technique

Colombbus a continué son soutien aux centres pour l'installation et l'entretien du matériel informatique. Au-delà du support au jour le jour, les actions suivantes ont été entreprises en 2006 :

- Installation du réseau dans la nouvelle salle du centre de Petare

- Installation du réseau sur de nouvelles machines à La Moran
- Passage d'ordinateurs sous linux à La Pastora et à Caucaguita
- Administration et maintenance de la salle informatique à La Pastora

En outre, l'association a récupéré du matériel informatique de Total (25 ordinateurs, serveurs, imprimantes, scanners...) qu'elle a remis en état et distribué aux centres (9 ordinateurs à ASES, 8 pour un centre recommandé par Total, un serveur à La Pastora, etc.). Aujourd'hui, l'association attend le versement d'une aide pour la réparation du matériel restant.

c) Formations

En 2006, Colombbus a poursuivi son programme de formation des responsables et des formateurs des centres, avec notamment trois formations avancées.

Formation Linux / Logiciels libres

Formation dispensée en Avril-Mai, essentiellement pour les chefs et administrateurs de nos centres.

Les 2 formations suivantes ont été préparées puis dispensées au mois de juillet par 4 stagiaires de l'ENSEEIH :

Formation Programmation

Cette formation a été donnée dans les centres de La Pastora et d'ASES, pour des bénéficiaires sélectionnés par les centres. Après avoir appris les bases de la programmation et de l'algorithmique, les bénéficiaires ont appliqué ces techniques en réalisant un programme de Mastermind en C.

Formation GNU/Linux

Cette formation a été donnée dans le centre Nayivis Rios à Caucaguita (Les coordinateurs du centre de Petare se sont également joints à la formation). Le but était de mettre la salle entière sous linux et d'activer toutes les fonctionnalités réseau pour rendre le centre complètement opérationnel sous ce système (machines et administrateur/formateur). Une formation spécifique plus avancée a été dispensée à l'administrateur de ce centre, Rohamir Farias.

La formation Linux a aussi été organisée dans le centre de La Pastora, à la demande des bénéficiaires de La Pastora et d'ASES.

d) Réunions inter-centres

Dans l'objectif de renforcer les relations entre les centres, Colombbus a organisé 4 réunions inter-centres en 2006 (février, avril, mai et octobre). Les responsables des centres étaient à chaque fois très satisfaits de ces réunions, qui leur permettent de discuter de leurs problèmes, s'échanger des solutions, proposer des projets communs, visiter les centres des uns et des autres, discuter de l'évolution du cadre législatif, etc... Ces réunions ont également permis à Colombbus d'organiser les formations avancées de juillet et d'amorcer un mode de collaboration qui se concrétisera par la suite dans le cadre du projet européen.

2.4. PROJET EUROPÉEN D'ACCESSION À L'AUTONOMIE

a) Définition du projet

Colombbus a répondu au mois de juillet 2006 à l'appel à projet lancé par la délégation de la Commission Européenne au Venezuela, dans le but de renforcer l'organisation de la communauté civile (programme de coopération décentralisée EuropeAid/123332/L/ACT/VE). Le projet présenté par Colombbus, intitulé « *Organización de la sociedad civil de zonas desfavorecidas de Caracas mediante las Tecnologías de la Información y Comunicación (TIC)*¹ », a été monté avec 4 centres partenaires : La Moran (partenaire principal), Petare, El Guarataro, La Pastora. Avec l'objectif général de promouvoir un réseau communautaire de centres de formation informatique autonomes visant à réintégrer des populations traditionnellement exclues, Colombbus a proposé les activités suivantes :

- Définir et offrir des formations pour les responsables de centres. Ces formations viseront notamment à renforcer l'autonomie technique, administrative et financière des centres.
- Développer et fortifier les Centres en les mettant en relation avec des institutions et des volontaires motivés.
- Fournir aux centres le matériel informatique nécessaire.
- Développer le réseau communautaire.
- Soutenir les centres pour offrir des formations à la population locale.
- Reproduire ce schéma dans de nouveaux centres.

Ce projet a été retenu par la Commission Européenne. Il a débuté officiellement en novembre 2006, pour une durée de 2 ans.

b) Recrutement de l'équipe

Suite à l'accord de la Commission Européenne, Colombbus a recruté la nouvelle équipe qui sera en charge des activités de l'association au Venezuela :

- Julia Marchetti, volontaire internationale, est la responsable de la communication et de la recherche de partenariats
- Luisa Ramirez a été embauchée en tant que chef de projet Venezuela. Ingénieur de formation, Luisa est vénézuélienne et a passé un an en France. Avant d'être recrutée par Colombbus, elle travaillait déjà dans les *barrios* pour le compte d'une autre association.
- Darwin Meneses a été embauché à temps partiel (24 heures par mois) en tant que coordinateur technique.

Il est intéressant de noter que pour ce recrutement, l'association a posté les deux offres d'emploi correspondant aux postes de responsable communication et de chef de projet sur le site internet de Coordination Sud (<http://www.coordinationsud.org>) : plus d'une centaine de candidatures ont été reçues !

¹ Organisation de la société civile des zones défavorisées de Caracas au moyen des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)

2.5.OBJECTIFS POUR 2007

En 2007, le projet européen va grandement orienter l'action de Colombbus au Venezuela. La nouvelle équipe devra notamment définir le contenu des formations puis les mettre en place pour les 4 partenaires du projet. Elle devra également animer le réseau communautaire, en y incluant éventuellement les autres centres, en prolongement des réunions inter-centres de 2006. En parallèle de ce projet, Colombbus poursuivra ses activités de soutien pour les autres centres et étudiera le montage éventuel des deux nouveaux centres (Casalta 3 et La Vega).

3. ACTIONS AU BÉNIN

3.1. MISSION D'IDENTIFICATION

a) Objectifs

Colombbus a réalisé en novembre 2006 une **mission d'identification au Bénin** financée par le Ministère des Affaires Étrangères français. Cette mission, réalisée par Max Francisco, se déclinait en deux objectifs :

1) Evaluation de la faisabilité de la création des deux centres informatiques :

Forte de son expérience en matière de création de centres de formation à l'informatique au Venezuela, l'association Colombbus souhaite contribuer au développement de l'utilisation des NTIC au Bénin. Dans ce cadre, l'association souhaite créer deux centres informatiques pilotes (à Sékou et à Ouidah) avec le double objectif de renforcer les filières de formation scolaires et universitaires et de faciliter un accès aux NTIC aux populations locales.

2) Estimation de l'apport potentiel des NTIC dans la gestion du secteur agricole béninois :

Selon la FIDA (Fonds International pour le Développement Agricole), sur les 4,8 millions d'hectares de terres arables que possède le Bénin, seul 1 million est cultivé chaque année. Malgré cela, l'agriculture occupe une place prépondérante dans l'économie béninoise et joue un rôle essentiel dans le processus de développement économique et social. Le secteur concerne 70% de la population active, contribue à 36% au produit intérieur brut (PIB), procure 90% des recettes d'exportation du pays et participe à hauteur de 15% aux recettes de l'Etat. Pour soutenir le secteur, l'état a créé trois collèges et un lycée agricole.

Afin d'orienter le contenu des formations en informatique qui seront dispensées dans les futurs centres, Colombbus estimait nécessaire de mener une étude approfondie sur les besoins et les opportunités en termes d'outils informatiques, notamment dans le secteur agricole.

b) Conclusions

La visite sur le terrain de Colombbus a permis de constater qu'au Bénin aujourd'hui, la formation aux NTIC est essentiellement assurée par des ONG, de deux manières différentes :

Dans le cadre du collège et du lycée, le gouvernement affiche une réelle volonté de renforcer les programmes scolaires avec des formations aux outils informatiques. Mais les ministères avouent également un manque de moyens, qui se traduit généralement par un équipement partiel des salles informatiques, ou le manque d'enseignants. Dans certains établissements, des cours sur les NTIC sont néanmoins assurés par des ONG. Cette intervention des ONG est encouragée par le gouvernement, qui semble laisser toute latitude à la direction des établissements pour conclure des accords. Ces ONG manquent généralement de moyens pour renouveler le matériel et certains élèves se retrouvent sans ordinateur pendant les cours. De plus, le programme des formations varie d'un établissement à l'autre car il n'y a aucune coordination entre les ONG en charge des projets NTIC.

Par ailleurs, des formations « informelles » sont proposées aux populations locales par des ONG installées dans les villes. Ces formations présentent un côté très attractif pour les

populations. Elles répondent à un réel besoin puisque grâce à elles les personnes formées trouvent un emploi. Les salariés ne pouvant se former par leur travail obtiennent ainsi une réponse à leurs préoccupations et à leurs besoins en formation. Mais au fil du temps, il n'est pas rare de voir les centres fermer à cause du manque d'entretien du matériel de formation ou de la mauvaise gestion des centres. Il arrive alors que les populations soient obligées de parcourir de longues distances pour poursuivre leur formation.

Au travers de la mise en place de deux centres au Bénin, Colombbus s'apprête à contribuer à ces deux canaux de formation. Les rencontres que Colombbus a pu faire dans le cadre de cette mission ont permis à l'association de s'assurer que ce projet répond à de réels besoins du monde professionnel au Bénin et s'inscrit dans le cadre des orientations fixées par le gouvernement béninois en termes de formation aux NTIC. Par ailleurs, l'association a identifié le besoin de **proposer un contenu de formation commun aux différentes ONG** intervenant dans les établissements.

3.2.MONTAGE DU PROJET D'INSTALLATION DE DEUX CENTRES

Sur la base de partenariats avec des partenaires béninois et des conclusions de la mission d'identification, Colombbus a commencé à définir un projet de création de deux centres de formation au Bénin. La particularité de ces deux centres est qu'ils seront créés au sein d'établissements scolaires.

a) Centre Lycée agricole de Médji (Sékou)

Suite à un accord passé avec le Lycée Agricole Médji (LAM) à Sékou au Bénin, l'association Colombbus se propose, en partenariat avec l'association GADEC ONG, de créer un centre de formation aux outils de l'informatique destiné d'une part, aux élèves du LAM et, d'autre part, aux habitants de l'agglomération.

b) Centre Université du Quartier Latin (Ouidah)

Un deuxième centre de formation sera ouvert à Ouidah en partenariat avec l'Université du Quartier Latin (UQL). Cette université, inaugurée en octobre 2006, forme des étudiants en Sciences et Techniques, Sciences économiques et juridiques, Lettres et Arts et Médecine africaine. Le centre Colombbus permettra d'offrir aux étudiants des formations complémentaires, et de proposer aux populations locales une initiation aux NTIC.

Le dossier sera finalisé et présenté aux partenaires financiers en 2007.

4. ACTIONS EN FRANCE

4.1. PARIS MONTAGNE

Colombbus a participé au festival Paris-Montagne qui s'est déroulé du 17 au 25 juillet 2006 au sein de l'École Normale Supérieure (ENS), rue d'Ulm dans le 5ème arrondissement de Paris. Le but de cet événement était de sensibiliser les enfants issus de milieux défavorisés aux métiers de la recherche, et plus généralement aux sciences et techniques. Colombbus a établi un partenariat avec le laboratoire de Recherche et Développement de France Télécom pour monter un stand avec des démonstrations animées par des chercheurs de l'entreprise, autour de thèmes tels que la synthèse de la voix, les réseaux de téléphonie mobile, la reconnaissance biométrique. Au total, 19 groupes, soit environ 200 enfants, ont été accueillis.

Les démonstrations ont généralement connu beaucoup de succès. Les enfants de 10 à 15 ans suivaient sans difficultés et posaient des questions intéressantes. Les groupes plus jeunes (de 6 à 10 ans) ont été plus difficiles à gérer et parfois déroutants :

« - Pourquoi le mobile ne peut pas fonctionner dans un trou de couverture ?
- Parce qu'il n'a plus de forfait ! »

Mais après quelques essais nous avons pu comprendre les activités qui retenaient leur attention et les intéressaient. Les démonstrateurs ont également beaucoup apprécié de participer à ce festival. Cela permettait de vulgariser leurs activités et de les mettre en perspective. Indirectement, certaines démonstrations destinées à devenir des applications grand public ont bénéficié d'un retour d'utilisateurs potentiels, ce qui a permis aux chercheurs d'identifier des pistes d'amélioration de leur ergonomie.

4.2. TANGARA



a) Description

En 2006 l'association Colombbus a reçu le soutien de France Télécom R&D pour mener des actions en France, auprès d'enfants en difficultés scolaires dans les collèges, les lycées et les centres aérés. **Afin d'enseigner la programmation informatique aux jeunes et de les initier à l'utilisation de l'ordinateur en tant qu'outil, l'association a développé un logiciel pédagogique baptisé Tangara.** Cet environnement permet de construire facilement de véritables programmes informatiques.

Développé en Java, Tangara est exécutable sur tout type d'environnement (Windows, Linux, Mac OS). Les utilisateurs écrivent des commandes dans un langage qui est une version simplifiée de Java. Ce langage est interprété et exécuté en temps réel, ce qui permet de voir le résultat d'une commande juste après l'avoir tapée. Les commandes peuvent être sauvegardées dans des fichiers, afin de garder une trace des opérations et de pouvoir les reproduire facilement. Les fichiers ainsi constitués sont alors considérés comme des programmes exécutables dans l'environnement Tangara.

La programmation dans Tangara se fait selon les règles de la programmation objet : les utilisateurs créent des objets et interagissent avec eux en faisant appel à leurs méthodes. À partir de l'assemblage de différents objets de base, de nouveaux objets peuvent être créés. Ainsi par exemple, un objet d'écriture de messages, un objet d'affichage de messages et un objet de communication réseau peuvent être assemblés pour former un objet de messagerie instantanée sur Internet. Tangara propose alors de sauvegarder ces objets complexes, soit sous la forme de nouveaux objets à leur tour utilisables directement dans Tangara, soit sous la forme de programmes.

b) Applications

Tangara est un outil qui rend accessible aux jeunes l'utilisation de l'informatique appliquée à tout domaine scientifique ou technique. Il va permettre à l'association de définir des projets éducatifs, éventuellement en partenariat avec des entreprises ou des organismes de recherche, basés sur la réalisation de programmes informatiques.

Le projet Utrillo (cf. 4.3 Collège Utrillo), mené en 2007, sera la première application concrète de Tangara, avec la réalisation d'un programme de messagerie instantanée par des enfants de 12 ans. Colombbus analysera avec attention ce premier projet afin d'identifier d'éventuelles évolutions nécessaires. En parallèle, d'autres projets seront définis avec Tangara : partenariats avec d'autres établissements scolaires et entreprises, mais aussi formations dans les centres Colombbus au Venezuela, car Tangara a été conçu pour être multilingue.

A terme, Colombbus envisage de proposer l'environnement Tangara et les programmes de formations associés à d'autres acteurs de la formation (associations, éducation nationale, etc.) et de proposer à des tiers d'accéder aux sources et de contribuer au développement de l'environnement Tangara selon le principe du logiciel libre.

4.3. COLLÈGE UTRILLO

A partir janvier 2007 et jusqu'à fin juin, l'association Colombbus animera un atelier hebdomadaire dans le collège Utrillo. Situé à Paris XVIII^{ème}, cet établissement classé « Ambition Réussite » a mis à la disposition de l'association sa salle d'informatique et un surveillant pour l'encadrement des 15 élèves bénéficiaires, tous en classe de cinquième. Ceux-ci ont été sélectionnés par l'équipe pédagogique du collège sur des critères de résultats scolaires, de comportement et de motivation. L'objectif est d'impliquer des élèves intéressés, dont les résultats sont « moyens », et qui pâtissent en général d'un manque d'attention des professeurs, bien souvent occupés à gérer les élèves perturbateurs. **Sur les 15 élèves retenus, 12 sont des filles.**

Autour de la réalisation d'un programme informatique permettant de communiquer sur Internet, les élèves aborderont de manière ludique des problématiques scientifiques actuelles et devront imaginer des solutions à l'aide d'outils modernes. En particulier, en leur faisant découvrir les techniques de base de la programmation informatique, l'association souhaite montrer aux enfants de nouvelles possibilités d'utilisation de l'ordinateur. Les élèves développeront le programme dans l'environnement Tangara à partir d'objets de base qui leur permettront de faire abstraction de la complexité des technologies utilisées (communications réseau, gestion des événements, affichage graphique, etc.).

Le but du projet est également de donner aux élèves un aperçu concret et vivant du monde de l'entreprise, grâce à un partenariat avec France Télécom. Ainsi, un chercheur viendra leur expliquer le fonctionnement d'Internet et répondre à leurs questions. En mai, le groupe ira visiter le laboratoire de recherche de l'entreprise et une salle d'hébergement de serveurs Internet.

Une fois le programme de communication terminé et mis en ligne, les élèves l'utiliseront pour communiquer avec des enfants d'un centre Colombbus situé dans un bidonville de Caracas. Ces échanges inter culturels seront préparés en France et au Venezuela, de manière à amorcer le dialogue. Au travers de messages, photos, vidéos, les enfants pourront ainsi faire connaissance et découvrir un environnement différent de celui dans lequel ils vivent. Ces échanges seront pour les élèves un exemple d'application directe des connaissances scientifiques qu'ils auront apprises au cours du projet.

Le groupe animera également un blog relatant l'avancement du projet, accessible à cette adresse :

→ <http://tangara.colombbus.org/utrillo>

4.4.OBJECTIFS POUR 2007

En 2007, Colombbus poursuivra le développement de Tangara. L'association cherchera également à développer les activités basées sur cet environnement pédagogique, notamment au travers de **nouveaux partenariats avec les établissements scolaires et les entreprises**. Par ailleurs, l'association entretient des relations privilégiées avec des grandes écoles telles que l'INT, située à proximité immédiate d'enfants en difficultés scolaires, et très actives dans le domaine associatif local. Colombbus étudiera avec ces établissements les possibilités de **mettre en œuvre un dispositif de grande ampleur, basé sur l'utilisation des NTIC, qui permettrait de réduire localement la fracture sociale.**

5. SUIVI DE QUALITÉ ET REMONTÉE DES INDICATEURS

5.1.TOUCAN



Colombbus a développé en 2005 TOUCAN (TO Use, Count and ANalyze), un outil de remontée d'indicateurs permettant le suivi des activités de formation. Au début de l'année 2006, une version gratuite de TOUCAN pour Windows et pour Linux a été mise en ligne. Colombbus utilise aujourd'hui cet outil pour récolter des informations sur les formations données par les Centres partenaires, ainsi que sur les populations qui en bénéficient. Développé en tant que logiciel libre, l'outil peut être distribué gratuitement, en particulier aux centres africains du projet ADEN (Appui au Désenclavement Numérique) mis en place par le Ministère des Affaires Étrangères français. Plusieurs institutions, comme l'INCE (Instituto Nacional de Cooperación Educativa), ont manifesté leur intérêt. L'association compte les aider à mettre en place et à utiliser TOUCAN. À cet effet, un forum Internet est aujourd'hui ouvert et animé par l'association.

→ <http://toucan.colombbus.org/forum/>

Selon les besoins, des formations spécifiques seront données aux administrateurs de centres, ou des missions d'aide à l'installation pourront être planifiées.

5.2.EVOLUTIONS

Depuis que l'outil est installé et utilisé par les centres, les demandes d'évolutions sont recueillies. Elles serviront de base au développement, début 2007, d'une nouvelle version de l'outil. L'hébergement de l'outil a d'ores et déjà été revu pour permettre son utilisation par plusieurs organismes indépendants.

5.3.ETUDE SUR LES QUESTIONNAIRES

Les questionnaires utilisés aujourd'hui dans TOUCAN ont été définis dans le but d'analyser les besoins en formation sur les TIC. Or il apparaît que l'outil pourrait être utilisé pour analyser d'autres besoins ou caractéristiques des populations.

Une étude sera donc réalisée début 2007, afin de pousser l'analyse et voir comment utiliser la théorie des sondages pour améliorer la formulation des questions et leur pertinence.

6. STRUCTURE DE L'ASSOCIATION

6.1.ORGANISATION

En 2006, l'organisation de Colombbus a évolué avec l'embauche d'un directeur. Les statuts ont été modifiés en conséquence, afin de définir le statut du directeur et ses relations avec le Conseil d'Administration.

Pour héberger le directeur, le stagiaire informatique (cf. 6.2 Infrastructure) et les membres de passage, l'association a bénéficié de bureaux mis gratuitement à sa disposition par la société Auriga (→ <http://www.auriga.fr>)

6.2.INFRASTRUCTURE

Colombbus a lancé en 2006 un chantier de consolidation de son site Internet et des ses outils Intranet. L'association possède à présent un serveur dédié hébergé chez OVH. Jonathan Petitcolas, stagiaire informatique, a travaillé au développement de la prochaine version du site Internet sous SPIP, et de nouveaux outils venant compléter le Système d'Information : gestion de la comptabilité, gestion des tâches, intégration du wiki et de la mise à jour du site Internet.

L'utilisation du nouveau système d'information sera progressivement introduite au cours de l'année 2007.

Colombbus a également amorcé la recherche d'une nouvelle charte graphique pour son site et éventuellement d'un nouveau logo, qui seront également introduits en 2007.